

**REPUBLIQUE DU TCHAD**

**PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE**

**PRIMATURE**

**MINISTERE DE L'ECONOMIE, DU PLAN ET DE LA  
COOPERATION INTERNATIONALE**

**SECRETARIAT D'ETAT**

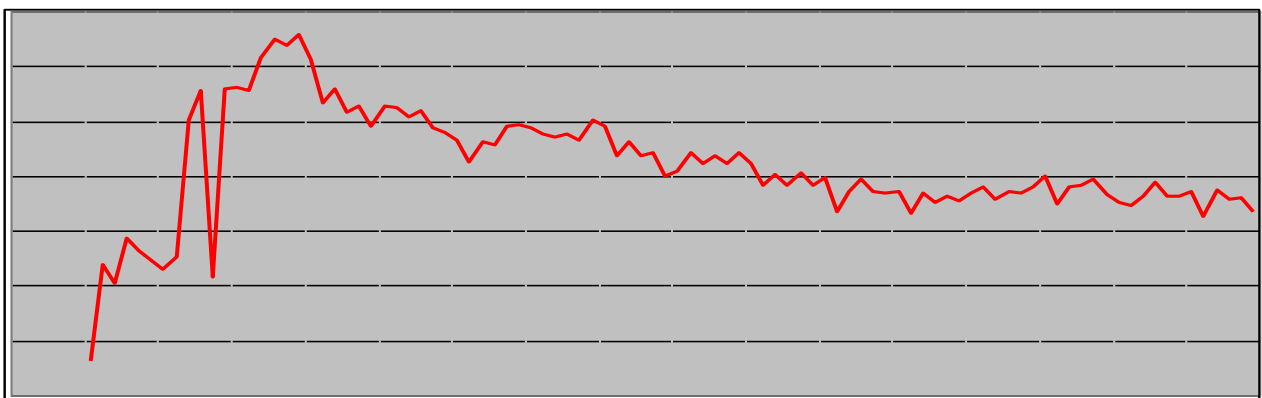
**SECRETARIAT GENERAL**

**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, DES ETUDES  
ECONOMIQUES ET DEMOGRAPHIQUES**

**DEPARTEMENT DES SYNTHES ET STATISTIQUES  
ECONOMIQUES**



# Note Trimestrielle de Conjoncture



**QUATRIEME TRIMESTRE 2013**

*Février 2013*

## ***TABLE DES MATIERES***

<b>RUBRIQUES</b>	<b>Pages</b>
<b>SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS</b>	<b>2</b>
<b>SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU DEUXIEME TRIMESTRE 2011</b>	<b>3</b>
<b>I – L’EVOLUTION DE L’ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL</b>	<b>4</b>
<b>II – L’INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION</b>	<b>5</b>
<b>III - LE SECTEUR INDUSTRIEL</b>	<b>6</b>
<b>IV - LE SECTEUR PETROLIER</b>	<b>9</b>
IV.1- La production pétrolière	<b>9</b>
<b>V - LES FINANCES PUBLIQUES</b>	<b>10</b>
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	<b>10</b>
V.2 La Situation de la dette publique extérieure	<b>10</b>
<b>VI – LA MONNAIE</b>	<b>12</b>
VI.1 La situation monétaire	<b>12</b>

## **SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS**

<b>BEAC</b>	:	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
<b>BRENT</b>	:	Pétrole de référence sur le marché international
<b>CEMAC</b>	:	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
<b>FMI</b>	:	Fonds Monétaire International
<b>INSEED</b>	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
<b>INSEE</b>	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques
<b>PIB</b>	:	Produit Intérieur Brut
<b>RGPHT</b>	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
<b>UE</b>	:	Union Européenne
<b>\$ US</b>	:	Dollars US

## SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE DU TCHAD AU DEUXIEME TRIMESTRE 2013

### *Situation économique plutôt bonne*

Au troisième trimestre 2013, la conjoncture économique s'est ralentie par rapport au trimestre précédent.

Du côté de la demande globale, l'activité reste soutenue par la demande intérieure grâce notamment d'une part, à la consommation privée tirée par la hausse des revenus des ménages suite aux bonnes récoltes vivrières et cotonnières et, d'autre part, à la consommation publique avec une probable progression des dépenses courantes primaires.

L'apport positif des investissements privés provient surtout des télécommunications (téléphonie mobile) et des industries alimentaires (Brasseries) pour le secteur non pétrolier, ainsi que de la poursuite des investissements à Mangara pour ce qui concerne le secteur pétrolier. En revanche, la participation des investissements du secteur public s'est ralentie en cette période d'hivernage.

Au niveau de la demande extérieure, des bonnes perspectives s'annoncent pour l'exportation du pétrole, avec l'ouverture de la vanne du champ de Badila dans le Logone oriental. A l'inverse, les exportations du bétail sur pieds se stabilisent après la dégradation des routes pendant la saison des pluies. Il en est de même des importations de biens et services.

Du côté de l'offre, dans le secteur primaire, les perspectives sont favorables pour la campagne agricole 2013-2014. Par ailleurs, la production de pétrole brut a augmenté avec la mise en exploitation du nouveau champ. En revanche, la production de sucre enregistre une contreperformance avec la fin de la campagne sucrière 2012-2013.

Au niveau du secteur secondaire, la production énergétique ainsi que celles de l'huilerie et de l'usine de tracteurs s'améliorent. En revanche, les productions des industries sucrière et brassicole reculent.

Dans le secteur tertiaire, les activités des entreprises des télécommunications, du transport et transit ainsi que de la distribution pharmaceutique évoluent de façon contrastée.

S'agissant des prix, l'indice global des prix à la consommation à N'Djamena ont augmenté en cette période de soudure et du Ramadan.

Enfin, s'agissant des finances publiques, les recettes de l'Etat ont baissé, tandis que les dépenses publiques ont cru avec le paiement des marchés au cours de ce trimestre. Il en résulte donc un déficit base caisse, qui est en hausse par rapport à celui du trimestre précédent.

## I- L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

### Croissance mondiale : la reprise se renforce

Comme prévu, le redressement de l'économie mondiale s'est renforcé au second semestre 2013 mais pas au même rythme dans toutes les régions. Ainsi, dans les principales économies avancées, la reprise s'est raffermie graduellement, soutenue par des politiques accommodantes.

Dans le même temps, la croissance s'est légèrement ralentie dans les économies des marchés émergents, tout en demeurant globalement vigoureuse. Au total, la croissance de l'économie mondiale est demeurée faible en 2013, s'inscrivant à 3% en 2013 contre 3,1 % en 2012.

L'activité économique mondiale devrait se consolider en 2014-2015, tirée notamment par la reprise dans les économies avancées. Selon les dernières perspectives du Fonds

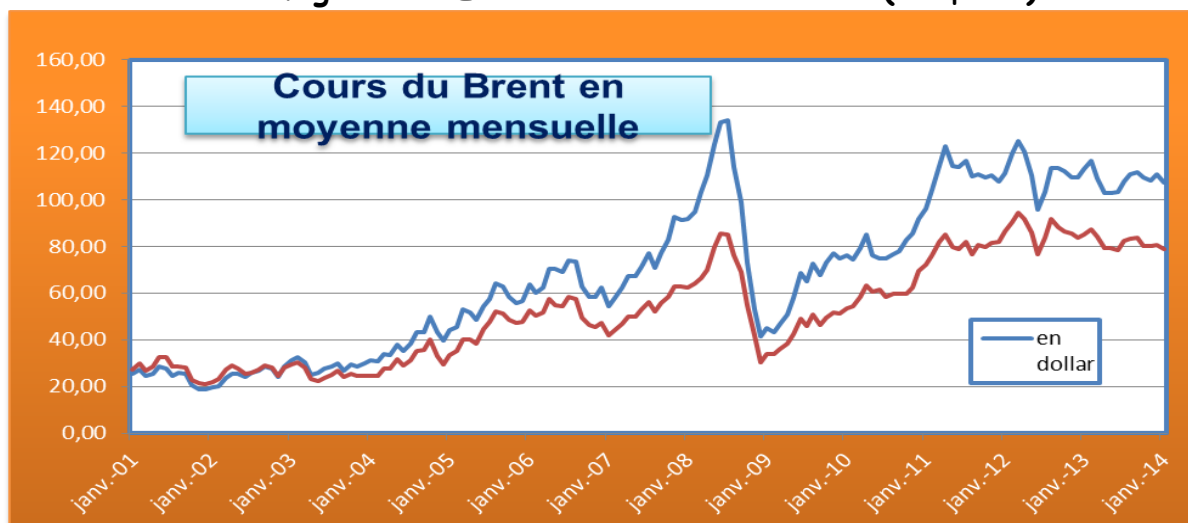
Monétaire International (FMI) publiées en janvier 2014, la croissance mondiale devrait s'établir en moyenne à 3,7% en 2014, avant de se hisser à 3,9% en 2015.

Les cours du coton enregistrent une baisse au quatrième trimestre. Cependant, le niveau est resté élevé par rapport à celui du quatrième trimestre de 2012.

Les cours des matières observent un mouvement à la baisse. Ainsi, les cours du pétrole ont observé un repli au quatrième trimestre tant en glissement annuel qu'en variation trimestrielle.

Cette tendance à la baisse devrait continuer au premier trimestre 2014. Ce qui n'est pas favorable pour les finances publiques en termes de recettes.

Figure 1 : Evolution du cours du Brent(en \$ US)

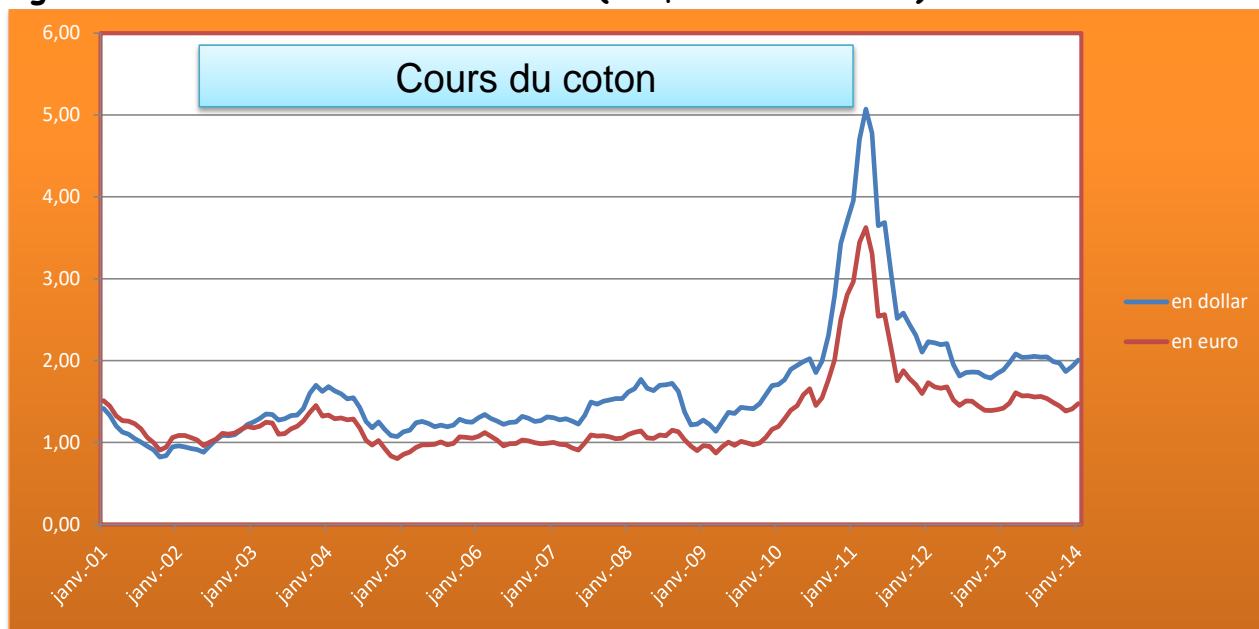


Source : Afristat

On note une reprise et une stabilisation des cours du coton

depuis le début 2013. Il ressort un espoir de reprise en 2014

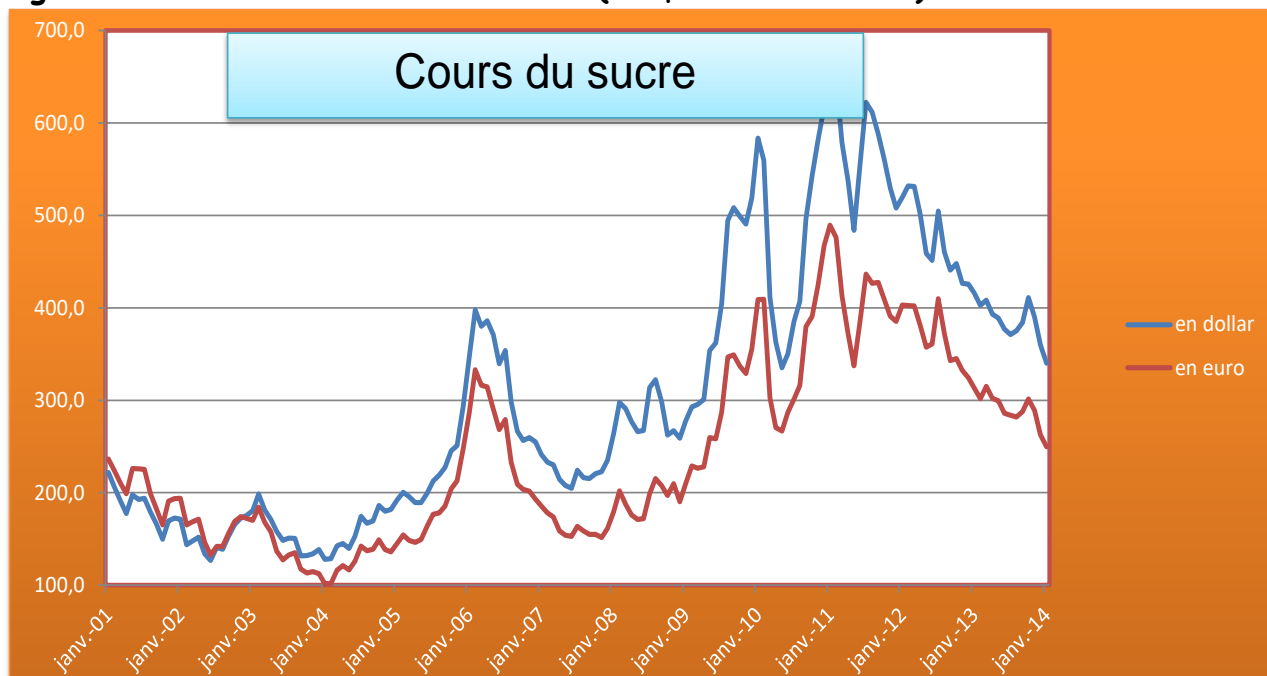
**Figure 2 : Evolution du cours du coton(en \$ US et en euro)**



Source : Afristat

Poursuite de la tendance à la baisse du cours de sucre depuis fin 2011

**Figure 3 : Evolution du cours du sucre(en \$ US et en euro)**



Source : Afristat

## II-LES PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

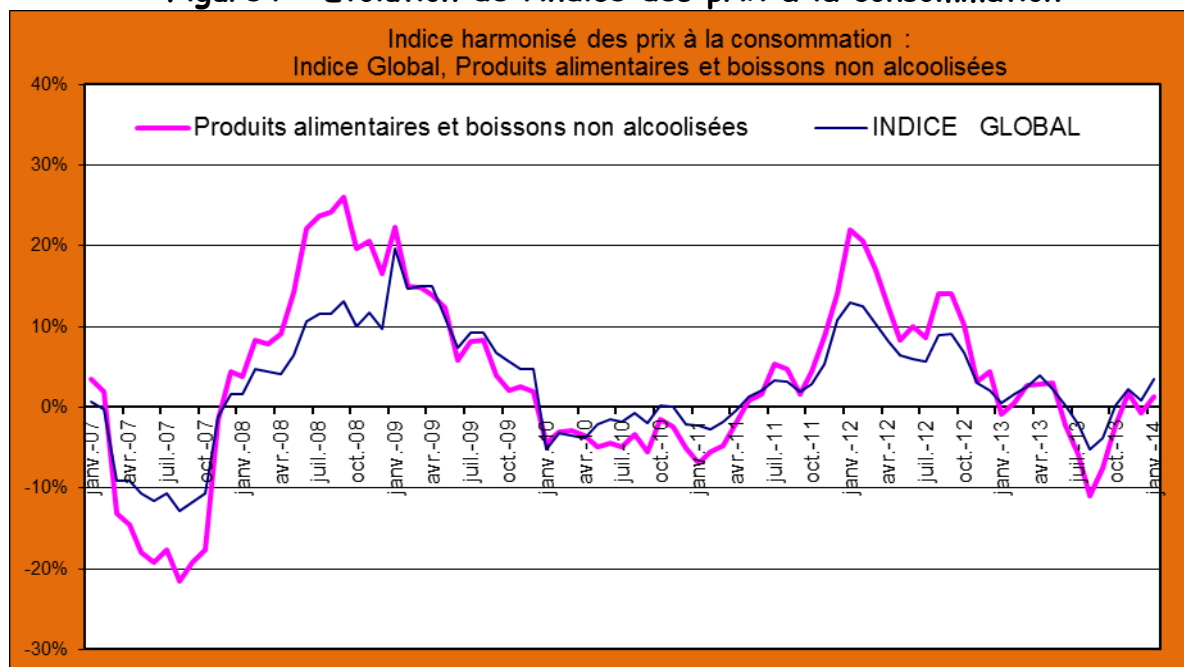
### Prix à la consommation : hausse en glissement annuel

Une hausse des prix à la consommation finale de 1% est observée en glissement annuel à fin décembre 2013. Le taux d'inflation de 2013 est 0,2% contre 7,5% en 2012. Quant à l'inflation sous-jacente, mesurée par les prix hors produits frais et énergétiques, elle est ressortie en hausse de 0,5% et 0,9% respectivement en variation mensuelle et en glissement annuel. Quatre postes de consommation expliquent une bonne part de cette croissance des prix:

L'enseignement qui a vu son indice grimper de 9% ; les biens et services

et divers de 7% ; le logement, eau, gaz et autres combustibles de 6% et les boissons alcoolisées de 6%. L'indice global des prix à la consommation baisserait au premier trimestre 2014, en raison de la disponibilité sur les marchés des produits des nouvelles récoltes de la campagne 2013/2014.

Figure4 : Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEED, février 2014

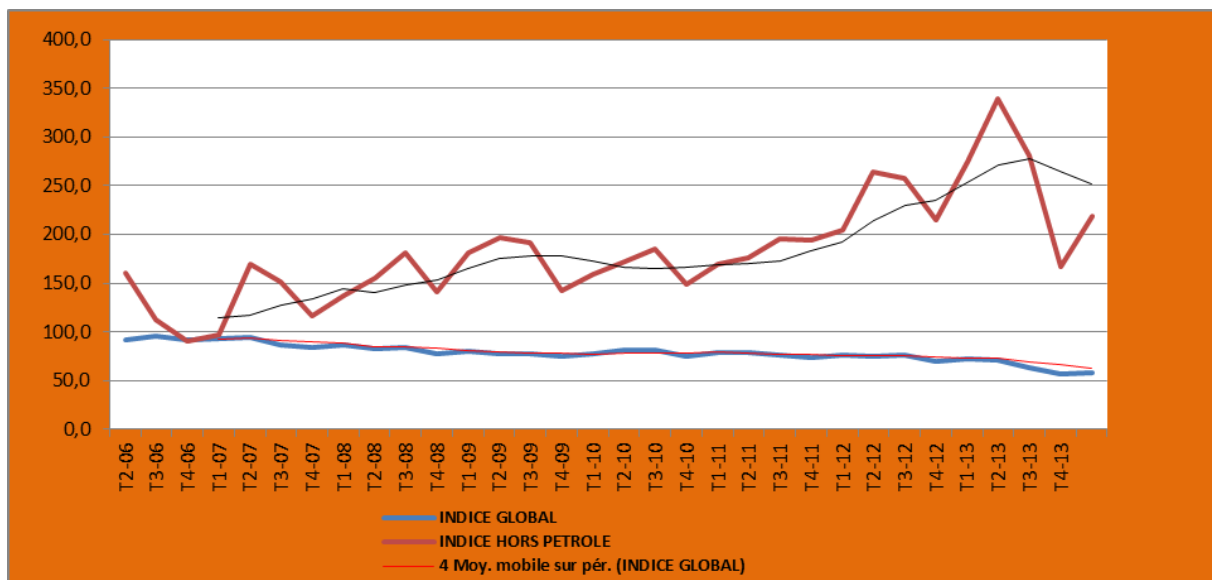
### III. LE SECTEUR INDUSTRIEL

#### Baisse de l'activité industrielle hors pétrole

L'indice global est en baisse de 19% en raison d'un repli de 19% et 22% respectivement de la branche extractive et de la fabrication des produits alimentaires qui subissent une contreperformance de la

production pétrolière et de l'huile sur la période. A l'inverse les autres branches consolident leur activité en glissement annuel, notamment l'Édition qui enregistre une hausse 147%.

Figure5: Evolution de l'indice global et hors pétrole



Source : INSEED, février 2014

#### Baisse de la production d'énergie au troisième trimestre 2013

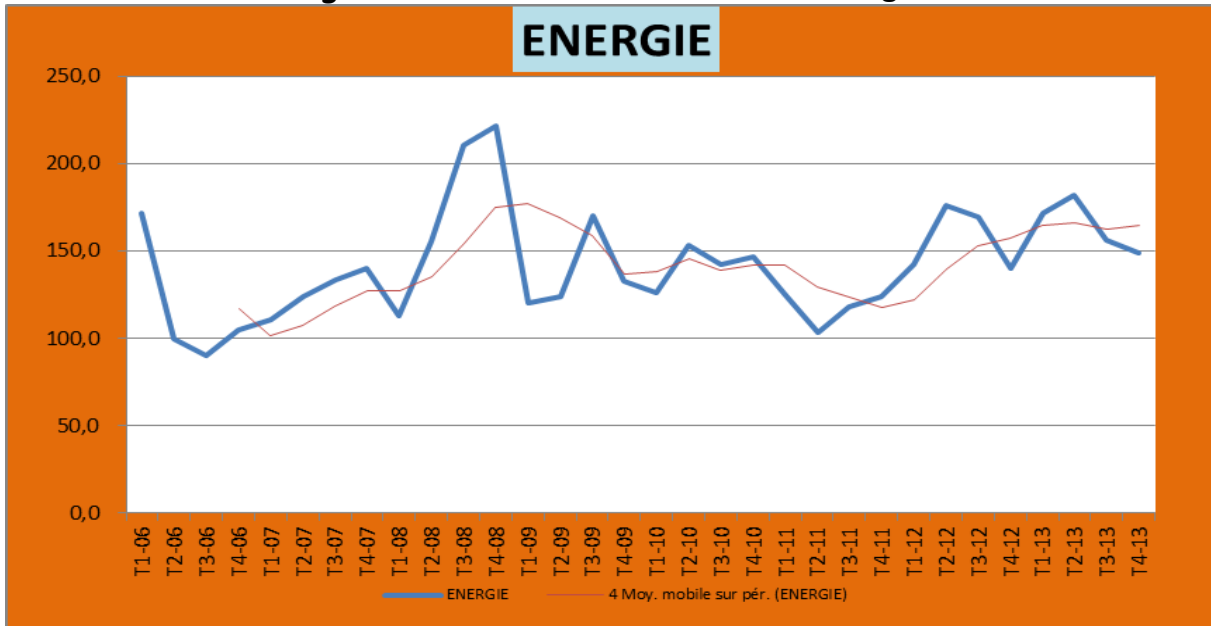
L'énergie quant à elle voit sa production croître de 6%. Hors pétrole, on note une baisse de 20% de l'indice en glissement annuel. Conduisant à des fréquentes coupures.

Pour l'avenir, la production et la distribution de l'électricité

augmenteraient. Il est prévu les révisions des groupes des centrales de N'Djaména et de Farcha, ainsi que des investissements pour la réhabilitation et l'extension des réseaux, l'aménagement des bâtiments et l'acquisition des câbles et transformateurs.



**Figure6: Evolution de l'indice de l'énergie**



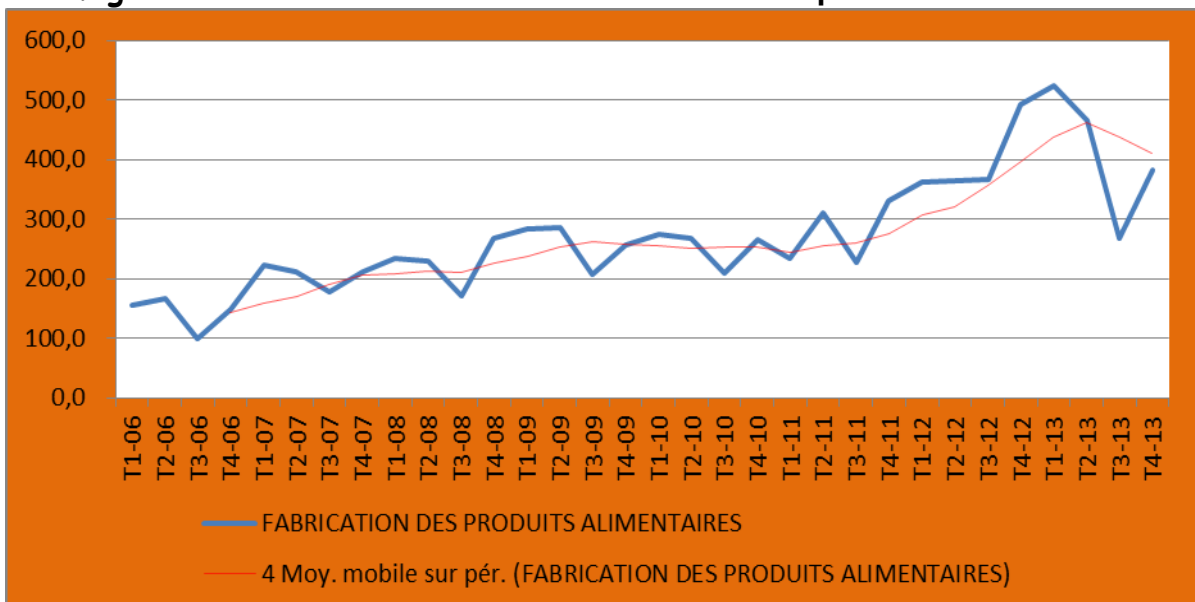
Source : INSEED, février 2014

### Baisse de la branche fabrication alimentaire

Au quatrième trimestre de 2013, l'activité de produits alimentaires a fléchi de 22% par rapport à la même

période de 2012. Cette baisse tient essentiellement au recule de 19% de la production de l'huile.

**Figure7: Evolution de l'indice de fabrication des produits alimentaires**



Source : INSEED, février 2014

En perspective, une nette amélioration est attendue dans le secteur des industries alimentaires au premier trimestre 2014 compte

tenu de la robustesse de la demande et des investissements prévus dans certaines unités.

L'industrie sucrière devrait connaître des difficultés en raison des problèmes de commercialisation observés ces derniers temps liés à la libéralisation du marché et au développement de la fraude causant une accumulation de stocks dans les entrepôts.

Pour le coton, la production prévisionnelle réactualisée serait à 84 000 tonnes de coton graine et à 34 138 tonnes de fibre dont 33 455 tonnes exportables;

Pour ce qui de l'énergie, la production devrait augmenter au premier trimestre 2014, grâce à la fourniture régulière de la centrale par l'énergie provenant de Djermaya ainsi que l'arrivée sur le marché de deux opérateurs privés à savoir la société Ecossaise Aggreko, le leader mondial dans la production temporaire d'énergie électrique et dans le contrôle de la température et la société chinoise VPWOR.

## IV. LE SECTEUR PETROLIER

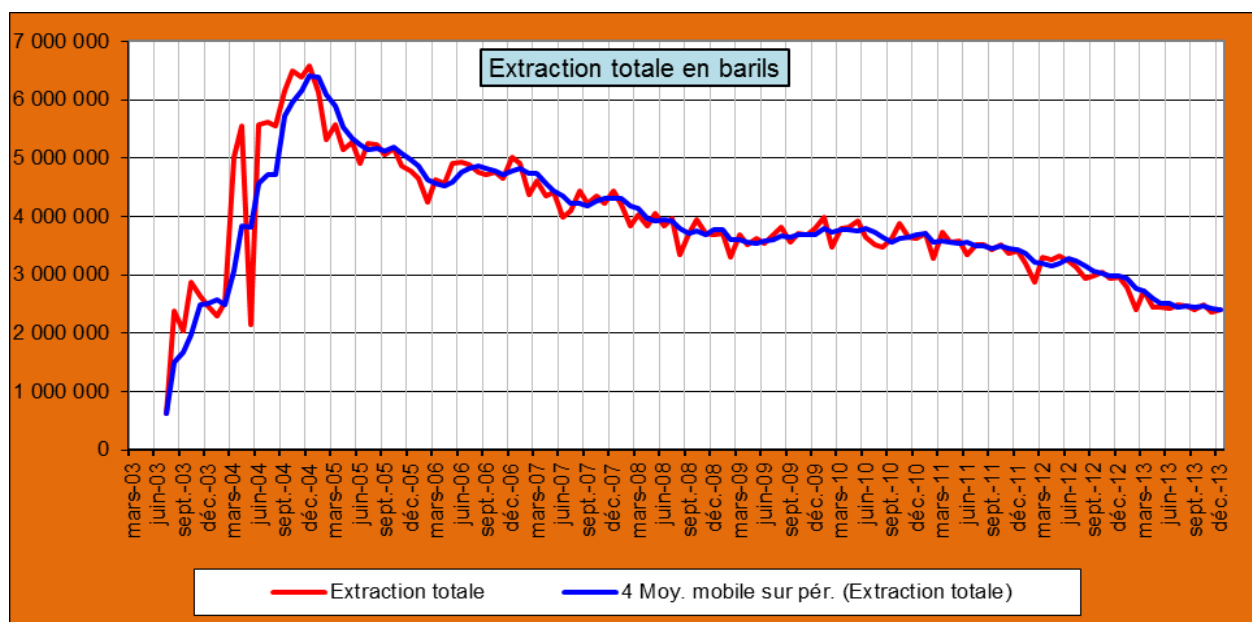
### IV.1 La Production pétrolière

#### *Baisse persistante de la production*

Au quatrième trimestre 2013, la production pétrolière continue de baisser (-19%) en glissement annuel au quatrième trimestre 2013 et devrait poursuivre, en cause la

baisse des rendements du fait du vieillissement des puits. Cependant cette baisse est compensée par la production de la CNPC sur le champs de rôniers depuis environ deux ans..

**Figure 8: Evolution de la production pétrolière**



Source : Ministère du pétrole

La production devrait rester stable au premier trimestre 2014 en liaison avec la poursuite des investissements réalisés par le

Consortium pour maintenir son niveau.

## V-LES FINANCES PUBLIQUES

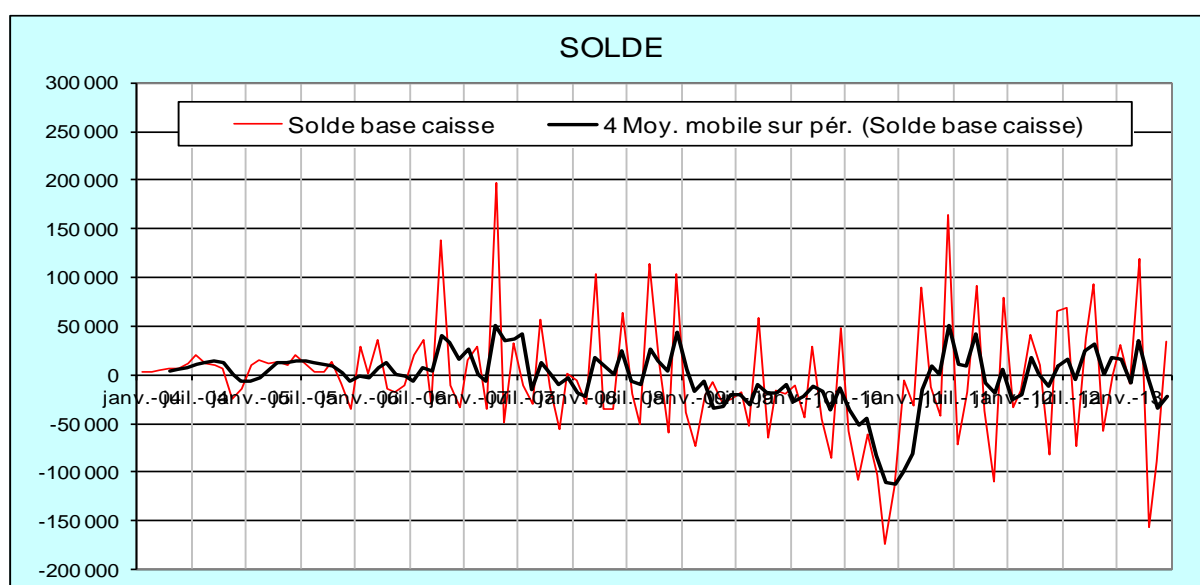
### V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

#### Bonne tenue des recettes

Les recettes budgétaires à fin novembre, se sont établies à 1136,734 milliards contre 1071,170 milliards à la même période de l'année précédente soit une progression de 6%. La progression des recettes budgétaires à fin novembre 2013 est tirée par l'accroissement des recettes non fiscales de 35% en glissement annuel qui sont chiffrées à 385,922 milliards contre 286,458 milliards l'année précédente. Quant aux dépenses, elles ont enregistré une hausse de 6% en glissement annuel.

Le taux d'exécution du budget calculée à fin novembre est de 73%. En raison de la lenteur observée généralement dans la mise en place et l'exécution des dispositions de la nouvelle Loi de Finances, les recettes seraient projetées en baisse au premier trimestre 2014 par rapport à celles du dernier trimestre 2013. En effet, les administrateurs de crédit ne disposant pas encore les dotations qui leur sont allouées, les dépenses seraient faibles. Par conséquent, le déficit base caisse serait en diminution par rapport à celui du trimestre précédent.

Figure 9: Evolution du solde base caisse



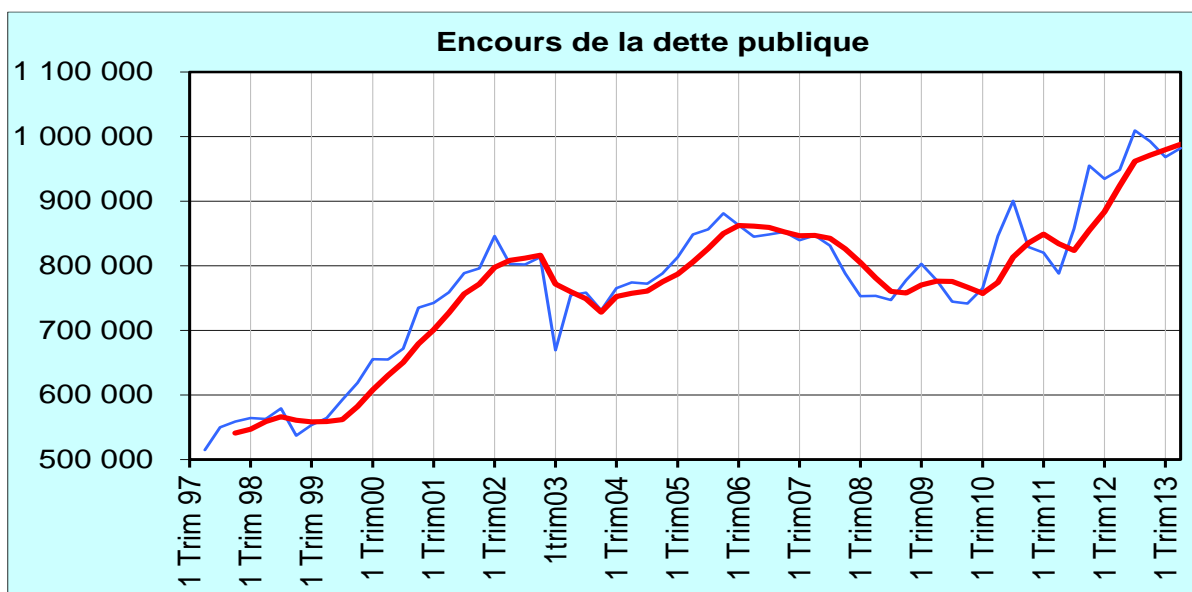
Source : Direction du Trésor

## V.2 Situation de la dette publique extérieure

Au 30 septembre 2014, la situation de la dette extérieure du Tchad est caractérisée par une baisse de l'encours, une hausse de règlement, une hausse des décaissements et un retard dans le paiement. En effet, à fin septembre 2013 l'encours de la dette s'est établie à 970,143

milliards contre 1009,074 milliards FCFA un an plutôt, soit une baisse de 38,931 milliards. Cette baisse des encours trouverait sa raison dans les remboursements opérés sur la période soutenu par une légère baisse du cours de devises par rapport à l'Euro.

**Figure 10** : Evolution de la dette extérieure (milliards de FCFA)



Source : Direction de la dette

## VI - LA MONNAIE

### VI.1 La situation monétaire

#### Croissance des principaux agrégats

La situation monétaire à fin novembre 2013 fait apparaître en glissement annuel une légère baisse des avoirs extérieurs nets de 1,7% en liaison principalement avec la détérioration de la position extérieure nette des banques

commerciales, une progression de la masse monétaire de 12,9%, une hausse notable du crédit intérieur (+35,7%) induite tant par une forte expansion des créances nettes sur l'Etat que par une augmentation des crédits à l'économie.

Tableau1: Evolution de la situation monétaire.

	2010	2011	2012	2013			Variation en %	
	Nov	Nov	Nov	sept	oct	nov	nov-13	nov-13
	1	2	3	4	5	6	nov-12	oct-13
<b>1. AVOIRS EXTERIEURS</b>	213 642	371 188	450 577	511 510	447 779	443 078	-1,7	-1,0
<b>2. CREDIT INTERIEUR</b>	392 830	367 947	358 742	370 520	471 164	486 670	35,7	3,3
* Créances nettes sur l'Etat	163 387	85 167	12 143	84 897	18 032	24 348	300,5	-35,0
* Crédits à l'économie	229 443	282 780	370 885	455 417	453 132	462 322	24,7	2,0
<b>3. MASSE MONETAIRE</b>	572 216	680 850	756 408	805 684	857 186	854 300	12,9	-0,3
<b>4. AUTRES RESSOURCE</b>	34 256	58 285	52 911	76 346	61 757	75 448	42,6	22,2
<b>Total : Ressources= Emplois</b>	606 472	739 135	809 319	882 030	918 943	929 748	14,9	1,2

Source : BEAC

## Conclusion analytique

Globalement, la situation conjoncturelle reste favorable en raison de la disponibilité sur les marchés des produits des nouvelles récoltes de la campagne 2013/2014 qui ont induit positivement sur le niveau des prix. La production pétrolière poursuivra sa tendance baissière malgré les investissements consentis par le Consortium.

Cependant, cette tendance sera corrigée par la production de la CNPC.

La baisse du cours de pétrole pourrait impacter négativement les recettes budgétaires pour l'année 2014.

## **Ont participé à la confection de cette note de conjoncture**

### **Coordination des travaux :**

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, chef de Département des Synthèses et Statistiques Economiques ;

### **Rédaction :**

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture

### **Comité de lecture :**

- **REMADJI MADJADINA**, Responsable des prévisions macroéconomiques ;
- **MANTOBAYE MOUNDIBAYE**, Conseiller Directeur Général ;

### **Collecte et Traitement des données**

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture
- **ALI YOSKO TCHONEYMI**, Agent au Service de la Conjoncture

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,  
des Etudes Economiques et Démographiques,  
B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.  
Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13  
Email : [inseed@intnet.td](mailto:inseed@intnet.td)  
Site Internet : [www.inseed-tchad.org](http://www.inseed-tchad.org)**